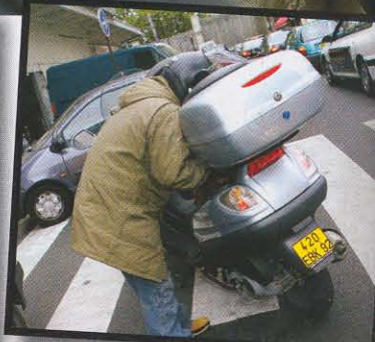
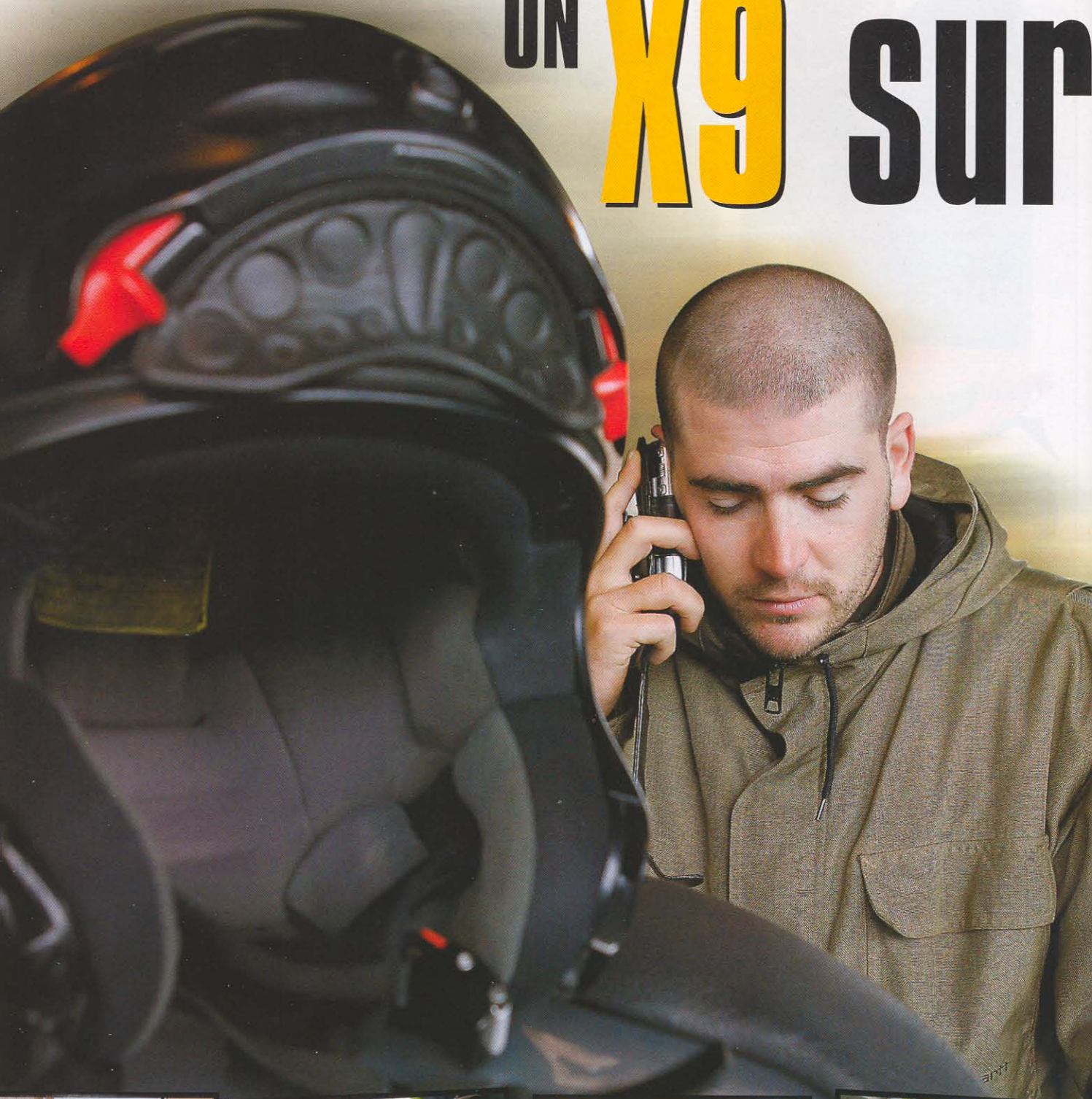


Reportage

UNE JOURNÉE AVEC UN COURSIER

UN X9 SUR



La brèche

150 à 250 kilomètres par jour : voilà ce que Julien, coursier, impose à son Piaggio X9 Evolution. Acheté neuf au mois de mai, il affiche déjà 14 000 km au compteur. Une sorte de test longue distance sur courte durée, nous permettant de tirer quelques enseignements sur la fiabilité du X9.

Par Philippe Moal - Photos : Clément Choulot

La bonne réputation du X9 ne laisse pas insensibles les professionnels. Lorsque Julien a dû acquérir l'outil lui permettant de devenir coursier, en mai 2004, il s'est tout naturellement tourné vers le plus emblématique des scooters GT. Piaggio Center, dans le 15^e arrondissement de Paris, lui a concocté un "pack" comprenant, outre le scooter, un tablier, un top-case de 45 litres peint, une chaîne, un U et le gravage antivol, le tout pour 5000 €. Julien, 27 ans, a trouvé le meilleur tarif d'assurance chez AGERIS, qui assure son X9 en "tous risques" pour 900 € par an (quand même !). C'est avec sa nouvelle monture que notre homme s'est présenté chez Novea, une société supervisant une soixantaine de coursiers.

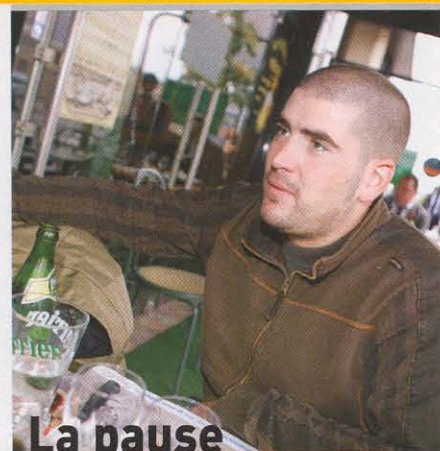
Libre, mais sous surveillance

Lorsque l'on interroge un coursier sur sa motivation première, c'est avant tout l'autonomie, et la possibilité de travailler seul qui prime. Chez Novea pourtant, les coursiers sont suivis de près. Dotés d'un PC Pocket Mail, un appareil

pas beaucoup plus gros qu'un paquet de cigarettes, mais beaucoup moins nocif pour les poumons, ils peuvent être localisés à tout moment grâce au GPS incorporé. En outre, ce "mini bureau portable" permet de recevoir la destination des courses, faire signer le client pour accuser réception des colis (écran tactile), tout cela permettant au "dispatcheur" (personne suivant le coursier depuis le PC de la société de course située à Nanterre) de rationaliser et de rentabiliser au mieux le travail des coursiers. Ce système très moderne met fin à la tradition des petits bouts de papier et assure à Novea un développement rapide.

Course-poursuite

Rendez-vous pris avec l'irrésistible Caroline, chargée de la communication chez Novea, l'équipe de Tous les Scooters Mag (un journaliste-essayeur et un photographe) débarque dans le PC de Nanterre à 9 h00. L'ambiance est déjà studieuse. Les "dispatcheurs" plantés devant leur écran, kits de téléphonie mains libres sur les oreilles, sont dans le feu de l'action. Notre objectif est de suivre à la trace un coursier pour prendre la pleine mesure de sa tâche. SUITE PAGE 62



La pause

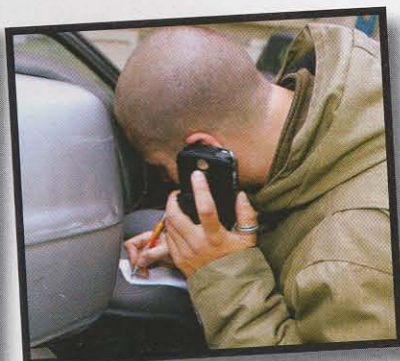
Nous mettons à profit la pause déjeuner pour demander à Julien de nous parler de son X9.

TLS : Après 14 000 kilomètres, est-tu toujours aussi satisfait de ton scooter ?

Julien : Il y a beaucoup de choses à mettre au crédit du X9. Il est confortable et protecteur, ce qui, dans mon cas, est une priorité. Dommage en revanche qu'il soit si lourd. Je passe mon temps à manœuvrer pour m'extirper le plus rapidement possible des encombrements, et j'aimerais parfois un scooter plus facile à emmener. Mais c'est un peu la quadrature du cercle !

TLS : As-tu rencontré des problèmes mécaniques ?

Julien : Non, aucun. Tous les mois, il part en révision. Cela peut paraître beaucoup, mais il ne faut pas oublier que je lui colle plus de 3 000 kilomètres pendant cette période. La révision est importante pour la fiabilité du scooter, mais cela a aussi une influence directe sur la consommation. Lorsque mon X9 sort de révision, je fais 300 kilomètres avec un plein. Après quinze jours, je ne fais plus que 250 kilomètres et en fin de mois 200 kilomètres (N.D.L.R. : renseignements pris auprès des professionnels, ce phénomène trouve sa justification dans l'encrassement du système de transmission comprenant courroie, galets et masselottes. Le moteur doit alors fournir plus de puissance pour obtenir le même rendement. Avec une incidence directe sur la consommation, qui peut alors être augmentée d'un tiers, ce que semble prouver l'expérience de Julien).



► Caroline nous met en contact avec Julien, que nous interceptons place de la Boule à Nanterre. Les présentations sont vite envoyées et comme promis, nous convenons avec Julien que notre présence sera la plus discrète possible, n'entravant ni n'influençant son travail. Un coup d'œil sur son PC Pocket, et c'est parti ! Nous ne regrettons pas d'être sur un Suzuki 400 Burgman, ce qui nous permet de rester au contact avec le X9 Evolution, bien que nous soyons deux dessus, avec le photographe alourdi de ses appareils photo en place arrière. Première destination : la Défense. Des barrières s'ouvrent donnant accès à des quais de déchargement sous-terrain. Comité d'accueil, Julien saute de son scooter, remet ses plis, et quelques secondes plus tard, nous sommes de

nouveau en train de le suivre. Pas de doute, les coursiers bossent dans l'urgence ! Nouvelle destination : Paris 15ème. Il ne nous faut guère plus de 15 minutes pour nous retrouver rive gauche. De temps à autre, Julien s'arrête, ouvre le coffre du X9, et se plonge dans un plan de Paris détaillé. Il faut dire que pour lui, trouver la rue où on l'envoie le plus rapidement possible est primordial. En effet, la notion de temps et d'urgence n'est jamais très éloignée des missions. Pas question d'hésiter donc, chaque erreur de navigation retardant un peu plus la prise en main des plis. Quelques secondes passent à nouveau, Julien dépose un pli puis en reprend d'autre, jette un coup d'œil à son portable, et c'est reparti. Retour à la Défense, puis Asnières, Clichy, et de nouveau la Défense. ●

TLS : Le carnet d'entretien du X9 prévoit une révision tous les 6 000 kilomètres. Tu fais intervenir cette révision tous les 3 000 kilomètres. Ton concessionnaire te l'a-t-il conseillé ou est-ce un choix personnel ? Combien cela te coûte-t-il ?

Julien : Le carnet d'entretien prévoit une révision tous les 6 000 kilomètres, mais également une vérification des niveaux tous les 3 000 kilomètres. Mon X9 est un outil de travail que je dois rentabiliser le plus possible. Une vidange tous les 3 000 kilomètres allonge la durée de vie du moteur, et cette mini-révision permet au mécanicien de vérifier, entre autres, l'état du système de transmission. Une vidange, le changement de la bougie et le nettoyage de la transmission me coûte 170 €. Mais cela a aussi l'avantage de préserver la courroie. Celle de mon X9 a tenu 12 000 kilomètres, alors que certains de mes collègues la remplacent dès 8 000 kilomètres. La révision avec changement de courroie m'a coûté 290 €.

TLS : Si tu devais racheter un scooter aujourd'hui, ferais-tu le même choix ?

Julien : J'ai beaucoup entendu parler du X8. Plus léger mais tous aussi pratique que le X9, c'est peut-être un outil encore mieux adapté à la situation, c'est à voir. En revanche, si je devais faire l'impasse sur le confort, la protection et le sens pratique, je pense qu'un Runner (N.D.L.R. Gilera Runner 125 VX, 3 370 €) doit être l'outil idéal pour sillonner la ville.

Dur labeur !

Le déjeuner avalé, la course-poursuite reprend, rythmée au fil des arrêts pour dépôt ou prise de pli, des points géographiques sur le plan, et des commandes défilant sur le PC Pocket. En milieu d'après-midi, nous laisserons Julien continuer seul sa chevauchée. Jusqu'au soir 18h00, il aura réalisé au cours de cette journée près de quinze courses, toujours dans un climat d'urgence. Ce qu'il nous dit sur son X9 confirme la réputation de ce scooter, spacieux, confortable et fiable. Et mises en exergue lors d'une utilisation aussi intense, ces qualités laissent augurer d'un joli potentiel dans le cadre d'une utilisation normale.

